

Strategic Design Scenarios

Intervenant : François Jégou, Fondateur de *Strategic Design Scenarios*, un laboratoire d'innovations sociales en développement durable.

Pour François Jégou, le mot « design » explique comment utiliser ce qu'on a autour de nous pour faire évoluer la gestion participative de notre société. Il insiste également sur l'importance de ne pas avoir une vision alarmiste qui ne motive pas à bouger. Il faut plutôt promouvoir le côté positif de la constatation : par exemple, la population mondiale va drastiquement augmenter durant les 20 prochaines années, ce qui va provoquer une augmentation des ressources humaines.

La session a été divisée en 3 parties : l'introduction au projet URBACT, le partage de techniques pour apprendre à se connaître au sein d'une communauté et des suggestions sur les manières de co-crée des projets. Chaque partie était suivie de 5 minutes de discussions informelles entre les participants de l'atelier afin de leur permettre d'échanger sur ce qu'ils venaient d'apprendre et leurs potentielles expériences passées.

Le projet URBACT fut d'abord présenté. Il s'agit d'un programme d'échanges et d'apprentissages pour le développement durable en milieu urbain à l'échelon européen, majoritairement financé par l'Union européenne. Il permet aux villes européennes de rechercher ensemble des solutions aux défis urbains et d'échanger les bonnes pratiques, les enseignements tirés de leurs expériences et des solutions.

Durant les discussions informelles qui ont suivi plusieurs constats furent soulevés :

- tout d'abord, même si des comités de quartiers se réunissent pour parler et trouver des solutions, l'argent reste le problème le plus important à régler. Beaucoup de communes disent ne pas avoir d'argent à consacrer aux différents projets proposés ;
- de plus, peu de jeunes sont motivés à porter des projets communaux et ont du mal à les porter jusqu'au bout. Ils sont plutôt suiveurs ou consacrent quelques heures sur le projet, ce qui est souvent trop peu.

La question de « comment mieux se connaître ? » fut alors abordée. Plusieurs expériences ont été présentées :

- « L'agent plein air », à Gand : une femme se baladant en ville fait les liens entre les attentes de la population et les contraintes des agents communaux. Son rôle est intéressant car, du fait qu'elle connaît tout le monde, dans un milieu comme dans l'autre, elle est un réel relai de confiance ;
- « Les micro-voyages d'études » : ces rencontres ont lieu dans le cas d'appels d'offres. L'administration a l'occasion de rencontrer les sociétés qui soumettent des offres dans un cadre plus informel. En les rencontrant dans leur environnement de travail, cela aide la commune à mettre des visages derrière des projets et donc à appréhender le choix d'offres de manière plus humaine ;

- des journées de rencontre portant sur le développement d'une problématique, réunissant aussi bien les citoyens que les agents communaux et les élus. Cela permet à chacun de discuter dans un cadre informel et détendu afin de mieux comprendre la réalité de l'autre ;
- « Vis ma vie » : un porteur de projet citoyen se met une journée dans la peau d'un élu pour comprendre les contraintes et les obligations auxquelles il doit faire face, et vice versa. L'exemple développé durant l'atelier portait particulièrement sur la coordination entre les maisons de jeunes et le rôle que les jeunes avaient à y jouer ;
- « Workshop mobiles » : brainstormings en groupes qui tournent dans différents endroits, et où les remarques du groupe précédent sont toujours affichées. Par exemple, l'organisation se rend le matin dans une entreprise pour réfléchir à une problématique. Début d'après-midi, il se retrouve dans une association pour parler de la même problématique, emportant le matériel du matin avec lui. Les employés de l'association peuvent donc s'inspirer des recommandations faites par les employés de la société, ce qui peut les faire sortir de leur zone de confort ;
- « [Fuck up nights](#) » : réunion durant laquelle on explique ce qui ne va pas, les échecs et pourquoi.

Durant les discussions informelles qui ont suivi, un bourgmestre présent à l'atelier a ajouté que ce n'était pas toujours facile d'apporter le changement dans une petite commune : le « on a toujours fait ainsi » est fort présent et si le changement est trop brusque, il peut perdre ses chances de se faire réélire. Il doit donc amorcer le changement doucement et sans brusquer la population âgée, qui parfois voit le changement d'un mauvais œil.

La 3^e partie « comment co-crée » fut raccourcie par manque de temps mais différents éléments tels que le « speed dating » et les « fuck up nights » ont été mentionnés.

Pour en savoir plus : <http://www.strategicdesignscenarios.net/about-us-2/>